PRÉSENTE

Parlons des pressions

Création de 2011
Théâtre

Mise en scène : Laurence de Rauglaudre
Comédiens : Marie Gaultier et Jérôme Rousselet

Spectacle théâtral non-anxiogène

Bien qu'aujourd'hui la dépression soit reconnue comme une maladie et non comme une faiblesse morale, le sujet reste tabou. Parlons des pressions est un spectacle sous la forme d'une conférence où les vérités et les phrases toutes faites s'entrechoquent.
Cette conférence spectacle n'offre pas de réponse ni de solution, seulement une façon humoristique d'aborder le problème.

Piment, Langue d'Oiseau **- 10 rue Jacqueline Mazé – 49130 Les Ponts-de-Cé**
06 79 68 67 60
E-mail : piment.langue.doiseau@gmail.com
Site internet : www.ciepiment.fr
N° licence 2-1061924 et 3-1061925 – N° siret : 488 478 934 00034 - Code APE : 9001z

UN SPECTACLE : UN PARCOURS

Les coulisses de la création : hasards et choix

En 2010, la compagnie était en perte de motivation; les spectacles à son actif ne se vendaient pas, ou mal. La question était donc : faut-il encore créer puisque ça ne fonctionne pas? Remise en question de la qualité artistique de la compagnie, de notre adéquation économique avec celle du secteur culturel et de notre pertinence. Une compagnie qui ne crée pas a-t-elle une raison d'être?

Nous nous sommes donc fait un peu violence en réunion, avec des discussions âpres entre les membres du collectif « Piment, Langue d'Oiseau ».
La compagnie a donc décidé de repartir en création, avec une forme très légère, style lecture, pour « se remettre le pied à l'étrier ».

Marie Gaultier et Jérôme Rousselet sont donc partis vaillamment à la conquête de la Bibliothèque municipale, rêvant de trouver « le texte » magique qui correspondrait à leur désir. En vain, évidemment.

A force de se plaindre de tous les maux de la terre, et de leur état, légèrement dépressif, l'idée leur est venue de partir de là où ils en étaient pour créer un spectacle sur la dépression.

A partir de ce moment-là, les idées ont fusé, l'écriture a commencé, les improvisations sur le plateau ont débuté.

Peu à peu, l'écriture à deux a émergé; le texte s'est « peaufiné ».

Une des difficultés du travail consiste à faire, tout en se regardant faire; élément tout à fait contradictoire avec l'état de jeu. C'est pourquoi, les deux comédiens ont demandé à Laurence De Rauglaudre de venir travailler avec eux afin de les guider.
C'est sous sa direction que se sont affinés les personnages, que l'humour a été accentué, que le duo s'est créé. Tout en ayant une oreille attentive pour corriger ou compléter le texte.

Une conférence décalée :

© Alain Fournier

La scénographie de ce spectacle est très simple : une table, deux chaises et un projecteur de diapositives avec son écran.

En effet, chacun des deux personnages vient faire un conférence sur la dépression, chacun avec sa spécialité; l'un : la sociologie, l'autre : la psychologie.

C'est de ce quiproquos que nait la relation entre les deux personnages et la dramaturgie de ce spectacle.

Marie Gaultier et Jérôme Rousselet avaient envie de créer un PowerPoint, comme tout bon conférencier qui se respecte.

Mais forts de leur maladresse avec l'outil informatique, ou de leur incompétence en la matière, l'utilisation d'un projecteur de diapositives s'est imposé à eux. Le pas qu'il restait à franchir, pour créer une situation comique avec des visuels personnels, s'est quasi enchaîné..

© Alain Fournier

La distance entre le propos et l'illustration est devenu un objet théâtral comique.

En cherchant les costumes, dans des lieux aussi insolites que le Secours Populaire de Pouancé (où ils étaient tous les deux en résidence), une ligne artistique s'est dessinée immédiatement se situant autour des années 70.

Work in progress :

Lorsque le spectacle a commencé à exister réellement, Piment, Langue d'Oiseau a organisé une première « représentation test » devant un public choisi : médecins, psychiatres, psychologues, dépressifs, membres de la compagnie, professeurs, amis, afin de percevoir la portée du spectacle.

Le désir des artistes était de rire d'eux-mêmes et de leur travers, considérant que cela pouvait toucher tout le monde, sans que les malades ou les soignants ne se sentent agressés. Ayant écrit eux-même le texte, ils en portaient l'entière responsabilité. Il s'est avéré que tous les gens se sont retrouvés dans le propos, ont ri de ce sujet difficile, sans se sentir attaqués personnellement.

Leur pari avec eux-mêmes était donc gagné.

Un article écrit par une spectatrice éclairée….

Valérie Brunetière, linguiste et sémiologue, Paris

© *Claude Adam*

La scène de "Parlons des pressions" est bi-polaire : à gauche, un sociologue universitaire, un brin obsessionnel, parti en exploration des pressions externes ; à droite, une psychothérapeute improvisée qui s'hystérise souvent en évoquant ses pressions internes. La pseudo-objectivité scientifique et le feeling tout plein de bonnes intentions vont s'affronter, se confronter et... très vite se mélanger : car on constatera que notre sociologue glisse photos et commentaires personnels dans son diaporama, en place de chiffres, courbes et résultats d'enquête ; il a soif de subjectivité même s'il la tisse maladroitement à son discours ; et c'est du côté de la psychothérapeute qu'on verra surgir parmi ses nombreux gri-gri une bibliographie : elle, elle a faim d'objectivité.

Ces deux-là n'ont pas de solutions miracles, mais tentent de bricoler des raisons et des palliatifs au malêtre ambiant, et d'abord, sans le savoir, à le leur propre.

On a beau parler d'un objet, le mettre en discours et à distance, le sujet reprend ses droits, perce à travers la peau langagière, le corps déborde, envahit et trahit le sujet « par tous les pores » comme le disait Freud.

C'est celui qui dit qui y est. Et on sent qu'ils le sont, déprimés, alors même que le rire est là qui traverse de part en part le spectacle. Déprimés tout comme nous sommes susceptibles de l'être ou de l'avoir été un jour. Nous sommes alors touchés au plus juste, car ce ne sont pas des types (l'universitaire maladroit et cartésien, la psychothérapeute holistique) qui sont visés, mais tout(e) un(e) chacun(e) et le rire c'est celui, salvateur, de l'auto-dérision. Précisément ce sens spécial de l'humour qu'on a tendance à perdre quand le temps n'est plus au beau fixe.

THÈMES ABORDÉS

La dépression peut signifier :

en géographie, une zone en creux de la surface topographique
en économie, une crise économique à long terme
en psychologie, un trouble psychiatrique prononcé
en météorologie, une zone de diminution de la pression atmosphérique
en physique, un abaissement qu'éprouvent certains liquides dans des tubes capillaires.

Différentes thématiques abordées pendant le spectacle :

- La dépression : une maladie tabou fortement répandue
- L'environnement
- La pollution
- La mal-bouffe
- La politique
- L'économie
- La pensée scientifique (sociologie)
- La dépression est un fait social : explications économiques, sociales, écologiques et politiques
- Le bien-être
- Le développement personnel
- Les solutions alternatives
- Les scandales liés aux affaires de santé publique
- Le rôle des laboratoires (cf. dossier « Maladies à vendre »)
- La profusion du secteur du bien-être comme un développement économique
- La forme de conférence
- La solitude et l'isolement

… Tout cela sous forme d'humour !

© Alain Fournier

L'ÉQUIPE

Marie GAULTIER

Née en 1970, auteure, comédienne et metteuse en scène. Licence de Lettres et Maîtrise de Sociologie obtenue, elle se forme au Conservatoire Nationale de Région d'Angers sous la direction de Yannick Renaud pendant 4 ans tout en travaillant pour le Nouveau Théâtre d'Angers. Professionnelle depuis 1997, elle travaille avec le Conservatoire de Cholet, le Comité des fêtes de Freigné, le Musée des Beaux-Arts d'Angers, le Nouveau Théâtre d'Angers, le théâtre de l'Echappée, les compagnies Patrick Cosnet, C'est-à-Dire, Transparence, CRUE, Exprime, A travers Champs, Lectures et Lecteurs, Okibu, Spectabilis, Pakapaze, Mêtis et Piment, Langue d'Oiseau. Elle a notamment écrit et joué « Souffler n'est pas jouer » au Grand Théâtre d'Angers, et a signé la mise en scène d'« Ernestine écrit Partout » (Cie Mêtis) en 2004, et « Pièce montée » (Cie Spectabilis) en 2009. En 2005, elle participe à la fondation du collectif Piment, Langue d'Oiseau avec laquelle elle tourne « Nous, les filles » (2005), « Omelette » (2008), « Le Hurlement du Papillon » (2009), « Parlons des pressions » (2011), « Le PCR à l'ouest » (2012) et « 3B(ears) » (2014). Elle co-réalise aussi deux court-métrages « 9.6 », et « Traque » dans lesquels elle joue.

Jérôme Rousselet

Initié au théâtre grâce à sa participation comme acteur bénévole dans différentes troupes Mayennaises, c'est en 1996 que Jérôme Rousselet est entré au cours d'art dramatique de Yannick Renaud, au Conservatoire National de Région d'Angers. Puis il travaille avec les compagnies Mêtis, C'est-à-dire et Patrick Cosnet lui demande de le remplacer dans "d'une seule traite", un spectacle sur la qualité du lait joué pour des professionnels dans toute la France. Janvier 2000 marque l'installation en GAEC de Jérôme sur la ferme familiale avec son frère à Bierné. Un mois plus tard il crée la compagnie PAKAPAZE. Il écrit et joue des "petites formes" sur différents thèmes agricoles. Depuis 2006 travaille avec la Cie Piment, langue d'oiseau (Angers).

Laurence de Rauglaudre

Après des études au conservatoire d'art dramatique, elle varie les plaisirs de la mise en scène et de la direction d'acteurs ainsi que l'enseignement des techniques d'acteur durant sept ans.

Cette expérience l'a naturellement amené à la formation tout d'abord en prise de parole et en dynamique de groupe au service de l'entreprise, puis ses recherches l'ont dirigé vers un travail de plus en plus personnalisé, notamment en affirmation de soi en petit groupe ou encore en accompagnement individuel.

Depuis 12 ans, elle alterne le métier de formatrice en communication avec le travail de mise en scène.

La compagnie **Piment, Langue d'Oiseau** est un collectif qui regroupe une dizaine de personnalités d'univers très éclectiques dont les échanges nombreux enrichissent la création.
Piment, Langue d'oiseau, c'est aussi des spectacles : Nous les filles, Omelette, Le hurlement du Papillon, Parlons des pressions, Le P.C.R. à l'ouest, 3B(ears), Dress Code, et prochainement, La vraie princesse;
Et deux courts-métrages : 9.6 et Traque.

Voici la liste des références utilisées dans le spectacle :

Marie Cardinal (Les mots pour le dire), David Servan-Schreiber (Guérir le stress, l'anxiété et la dépression sans médicaments ni psychanalyse), Catherine Bensaid (Aime-toi, la vie t'aimera. Comprendre sa douleur pour entendre son désir), Philippe Labro (Tomber sept fois, se relever huit), Laurent Gounelle (L'homme qui voulait être heureux), Jacques Salomé (Le courage d'être soi Une charte du mieux-être avec soi-même et avec autrui), Claude-Marc Aubry (Chasser la déprime… et profiter de la vie), Albert Ellis (Dominez votre anxiété avant qu'elle ne vous domine), Michel Odoul (*Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi, Les cris du corps sont des messages de l'âme*), Sa sainteté le Dalaï-Lama (Vaincre la mort et vivre une vie meilleure), Louise L.Hay (La force est en vous), Christophe André et Muzo (Je guéris mes complexes et mes déprimes), Pr Jérôme Palazzolo (Aidez vos proches à surmonter la dépression), Raphaelle Giordano et Izumi Mattei-Cazalis (L'affirmation de soi « Ni tyran, ni carpette »), Docteur Claude Imbert (Faîtes vous même votre psychothérapie. De votre conception à votre vie intra-utérine à la lumière de votre généalogie. Les mystères de l'embryon enfin révélés), Frédérique Van Her (Le lâcher-prise Se libérer pour mieux vivre), Robert Gass et Kathleen Brehony (Chanter. Le chant comme art de mieux vivre), Dominique Fromm (Dire non, ça s'apprend), Mihaly Csikszentmihalyi (Vivre la psychologie du bonheur), Allen Carr (La méthode simple pour avoir du succès), Melody Beattie (Choisir, c'est vivre), Isabelle Fillozat (Trouver son propre chemin), Marcel Rufo (Détache-moi ! Se séparer pour grandir), Gérard Athias (Racines familiales de « la mal a dit »), Anne Ancelin Scützenberger (Aïe, mes aïeux !), France Guilain (Les bains dérivatifs), Francine Shapiro et Margot Silk Forrest (Des yeux pour guérir EMDR : La thérapie pour surmonter l'angoisse, le stress, et les traumatismes), Moshe Feldenkrais *(*La puissance du moi*)* Jean-Marc Loris (L'angoisse votre alliée Comprendre son angoisse pour apprendre à l'utiliser dans un projet personnel), Sigmund Freud *(*Le rêve et son interprétation*)*, Guyette Lyr *(*Oser s'exprimer*)*, Lise Bourbeau, Revue XXI, automne 2008 n°4, *Maladies à vendre*, Psychologies magazine : Mieux vivre sa vie Penser positif (avril 2008), Trouver sa voie (Janvier 2009), Jouir de la vie (juillet-août 2005), Régler ses comptes en famille ? (décembre 2009), Besoin urgent de gentillesse (juin 2009), Gagner en sérénité (mars 2010), Croire en soi et en l'avenir (septembre 2009), Savoir faire les bons choix (janvier 2010), Créer de vraies amitiés (avril 2009), (Re) Trouver la sérénité (mars 2009), Que faire de nos émotions (novembre 2009), Réveillez votre désir (juillet-août 2009), Bien vieillir ça s'apprend (octobre 2009)….

Quelques autres références bibliographiques :

- Le temps des antidépresseurs, David Healy (Les empêcheurs de tourner en rond, 2002)
- Comment la dépression est devenue une épidémie, Philippe Pignare (La découverte, 2001).
- Le prix du bien être, psychotropes et société, Edouard Zarifian (Odile Jacob, 1996)
- Les inventeurs de maladies : manœuvres et manipulations de l'industrie pharmaceutique, Jörg Blech (Actes Sud, 2005)
- « La psychothérapie à l'épreuve des usagers », 2006 actes de ce colloque accessible sur le site www.recalcitrance.com

Quelques films sur le sujet :
Reality de Matteo Garonne
Le complexe du castor de Jodie Foster
Love & autres drogues de Edward Zwick
Happiness therapy de David O.Russel

Emission : J'ai décidé d'être heureux, le 31 janvier 2013, à 20h50 sur M6. (émission à podscaster)

REVUE DE PRESSE

Article du SCENO n° 64 - Février 2012

Parlons des pressions avec Piment

A force de se plaindre de toutes les infamies du monde, Marie Gaultier et Jérôme Rousselet ont conçu *Parlons des pressions !* Ou comment se pencher sur la dépression, sans s'en rendre malade. Nouveau né de la Cie Piment Langue d'Oiseau, le spectacle ressemble à s'y méprendre à une conférence, mais détournée et sans intention curative… Avec deux spécialistes gravement névrosés aux commandes, le bien nommé Parlons des pressions aborde un sujet très répandu et pourtant toujours tabou. Une façon drôle et intelligente d'évoquer un problème embourbé dans les généralités.

Suzie Macel

Article d'une spectatrice/ blogueuse (mars 2015)

« En février 2014, j'ai découvert cette compagnie locale avec « Nous, les filles », spectacle jubilatoire.

Depuis, je n'avais qu'une envie, la retrouver sur scène.

L'opportunité m'en a été offerte par le 3 Mâts avec « Parlons des pressions », spectacle à mourir de rire !

Alors que le sujet est grave ; la dépression, le scénario en fait un sujet facile à aborder, voire à saborder pour mieux s'en libérer !!!

Tout y passe, les éléments extérieurs (la société, le monde du travail, l'environnement...) comme ceux de l'intérieur sont revisités pour notre plus grand plaisir.

Le talent des 2 acteurs, Jérôme Rousselet et Marie Gaultier, jouant respectivement les rôles d'un sociologue universitaire, maniaque et complétement coincé, et d'une psychothérapeute passée par la case déprimée, est exceptionnel.

Les spectateurs sont pris à partie par la psychothérapeute particulièrement désinhibée, donnant tout de suite le ton à la soirée. Après, plus rien ne les arrête, ils pouffent de rire, voire rient à gorge déployée, et rapidement, c'est toute une salle qui interagit avec les comédiens.

À la sortie du spectacle, je me sentais totalement libérée des mes « pressions » et d'une incroyable légèreté.

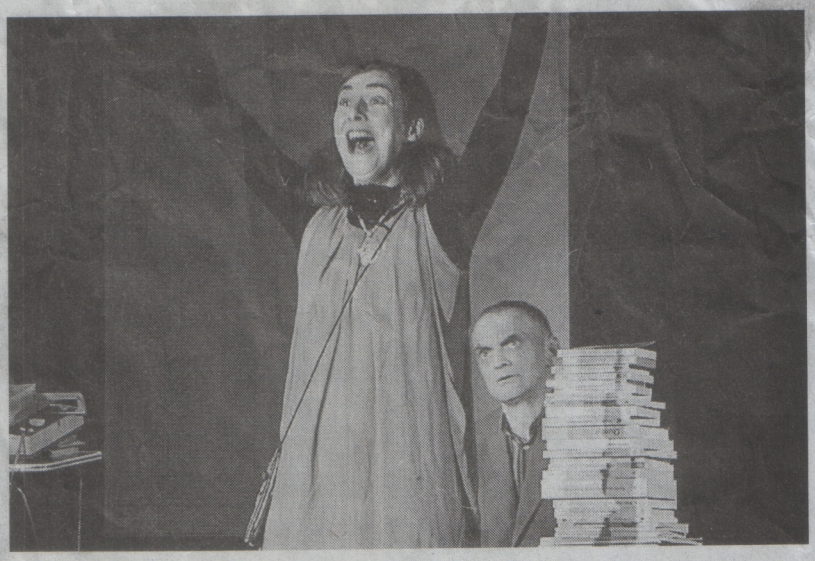
Spectacle à faire rembourser par la Sécurité Sociale. »

MÛRS-ERIGNÉ

Humour : « Parlons des pressions »

La compagnie Piment Langue d'oiseau, composée de Marie Gaultier et Jérôme Rousselet, présentera la pièce de théâtre humoristique « Parlons des pressions » vendredi 25 janvier, à 21 heures, au centre Jean-Carmet à Mûrs-Érigné. Le spectacle est mis en scène par Laurence de Rauglaudre. Spectacle-conférence sur la dépression animée par un conférencier névrosé et une psychothérapeute « illuminée ».

Tarif : 10 €, réduit 7 €, Erimûrois 5 €.



Courrier de l'Ouest du 10/01/2013

Une conférence hilarante sur la dépression

La conférence sur la dépression, qui s'est déroulée vendredi dernier au centre culturel Jean-Carmet, a bien fait rire les 150 personnes qui composaient le public. En une heure, le conférencier névrosé Jérôme Rousselet et la psychothérapeute Marie Gaultier ont su détendre et dérider les spectateurs grâce à leurs méthodes antistress et à leurs mimiques. « Avoir des pensées positives » s'exclame Marie Gaultier qui avait apporté un panel de livres sur la dépression. Ce duo a même réalisé un exercice de respiration avec le public très participatif. Les rires répandus dans la salle ont montré que le public avait passé un agréable moment. Il est vrai qu'une conférence de ce genre reste encore peu connue mais est l'idéal pour oublier ses ennuis quotidiens.

Jérôme Rousselet et Marie Gaultier ont bien fait rire le public.

Courrier de l'Ouest du 28/01/2013

Parlons des pressions brise les tabous de la maladie

Une pseudo conférence sur la dépression, deux comédiens, Marie Gaultier en psychothérapeute illuminée et Jérôme Rousselet en conférencier névrosé... C'est la recette du spectacle très drôle proposé par la compagnie Piment langue d'oiseau ose. Bien qu'aujourd'hui la dépression soit reconnue comme une maladie et non comme une faiblesse morale, le sujet reste encore tabou.

La compagnie Piment langue d'oiseau ose, avec *Parlons des pressions,* un spectacle sans réponse ni solution mais avec beaucoup d'humour et de vérités. La soirée ne guérit pas, mais elle fait du bien à tous ceux qui sont stressés ou non.

Marie Gaultier et Jérôme Rousselet.

Vendredi 25 janvier, 21 h au centre Jean-Carmet de Mûrs-Erigné. Tarif plein 10 €, réduit 7 €, Erimûrois 5 €. Réservations au 02 41 57 81 85. Dimanche 10 février, 15 h, ferme auberge l'Herberie, Pouancé. Jeudi 28 et vendredi 29 mars, 20 h 30 au théâtre des Dames, Les Ponts-de-Cé. Vendredi 12 et samedi 13 avril, 21 h 30 au resto-théâtre, 14, rue Garnier, Angers, tél. 02 41 72 84 26. Réservations : 06 80 70 92 46.

Ouest-France du 25/01/2013

Mûrs-Érigné

Théâtre : une dépression bien plaisante à Jean-Carmet

Vendredi soir, la pseudo-conférence *Parlons des pressions* a tenu ses promesses. Sur la scène Jean-Carmet, Marie Gaultier et Jérôme Rousselet, les deux comédiens de la compagnie Piment Langue d'Oiseau, sont épatants.

Devant une salle comble et complice de leurs facéties, leurs répliques font mouche à tous les coups. Que les spectateurs repoussés à l'entrée se rassurent ! D'autres représentations sont programmées d'ici avril à Pouancé, Les Ponts-de-Cé et Angers. Informations et réservations : 06 80 70 92 46.

Jérôme Rousselet et Marie Gaultier.

Ouest-France du 30/01/2013

Les Ponts-de-Cé

Une soirée jubilatoire sur la folie et la dépression

La saison culturelle a eu la bonne idée de programmer deux pièces, *Mots à lier* et *Parlons des pressions*, qui ont ravi à la fois le public et les lycéens de Jean-Bodin, lors des représentations du jeudi et vendredi après-midi.

Dans la première pièce, Bernard Foutin incarne Jean-Pierre Brisset, surréaliste sans le savoir, auteur de traités sur l'origine de l'homme, qu'il a attribuée aux batraciens en se basant sur les sons des mots de la langue française. Un délire raisonné aux multiples calembours que le comédien restitue avec une virtuosité impressionnante.

Le second spectacle, de la Cie Piment langue d'oiseau, met en scène un sociologue et une psychothérapeute pour une conférence sur la dépression. Duo comique basé sur l'opposition entre une fausse exubérante et un introverti, aussi gravement névrosés l'un que l'autre, interprétés à merveille par Marie Gaultier et Jérôme Rousselet. Un beau programme qui a donné l'occasion de voir deux mises en scène ciselées pour des univers très différents et très drôles.

Marie Gaultier et Jérôme Rousselet, dans le très drôle « Parlons des pressions ».

Une soirée théâtre d'utilité publique jeudi dernier

Jean-Pierre Brisset en pleine présentation de son lexique.

Jeudi dernier fut, au Théâtre des Dames, une soirée un peu spéciale, le public fut convié à assister à deux étranges conférences sur le thème des sciences humaines. Mots à lier et Parlons des Pressions sont deux pièces de théâtre aussi loufoque l'une que l'autre.

Elu prince des penseurs

La première interprétée par Bernard Frouton nous plonge dans l'univers de Jean-Pierre Brisset, élu lors d'un canular prince des penseurs en 1913. Un savant nous expose une théorie saugrenue mais pas moins sérieuse : la thèse de l'origine batracienne de l'homme « *l'homme descend de la grenouille* ».

Le discours ne manque pas de style, durant plus d'une heure les jeux de mots, tous liés, fusent et la théorie devient convaincante.

La seconde conférence menée par la Cie Piment langue d'oiseau nous explique le phénomène de la dépression avec deux conférenciers quelque peu sous pressions… Qui n'a pas connu un passage à vide ou un coup de mou ? Marie Gaultier et Jérôme Rousselet, des spécialistes eux-mêmes névrosés, mettent sur la table un sujet répandu mais un peu tabou, aux idées parfois toutes faites. Durant une heure la conférence passe du rire aux larmes.

La soirée bien remplie fut pour le public, venu nombreux, comme le programme l'annonçait « une soirée de théâtre d'utilité publique ».

Prochain rendez-vous le 6 avril : Jazz manouche avec Gipsy Swing.